

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

LA PARABOLE DU FILET

Matthieu 13.47-50

Matthieu 13 se termine avec la parabole du filet. Cette histoire complète une série de sept paraboles et compare le royaume des cieux à une pêche au filet. Lisons ensemble ce passage.

Matthieu 13.47. Le royaume des cieux est encore semblable à un filet jeté dans la mer et ramassant des poissons de toute espèce.

48 Quand il est rempli, les pêcheurs le tirent; et, après s'être assis sur le rivage, ils mettent dans des vases ce qui est bon, et ils jettent ce qui est mauvais.

49 Il en sera de même à la fin du monde. Les anges viendront séparer les méchants d'avec les justes, 50 et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Pêcher au filet

Dans ce récit, le Seigneur Jésus enseigne que le royaume de Dieu ressemble à un filet qu'un pêcheur a jeté dans la mer. Ce filet lui permet d'attraper des poissons de toute sorte.

Le filet dont il est question ici est une seine. Il s'agit d'un filet qui avait environ deux mètres de hauteur et pouvait s'étaler sur plusieurs centaines de mètres de longueur. Il est différent de celui utilisé par les pêcheurs que Jésus appela pour être ses disciples en Matthieu 4.18. Au lieu d'être entièrement plongé dans la mer, la partie supérieure était maintenue à la surface par des flotteurs. La bordure inférieure, étant munie de plomb, tirait le filet vers le fond. Ce filet était donc conçu pour se déployer sur une grande étendue une fois jetée à l'eau.

Il y avait plusieurs façons d'utiliser ce genre de filet. On pouvait par exemple fixer une extrémité à la rive tandis que l'autre bout était attaché au bateau. La seine est ensuite traînée par le bateau qui se déplace en demi-cercle près du rivage. Tout ce qui se trouve dans la trajectoire du filet sera ainsi capturé. Une autre technique consiste à utiliser deux bateaux, chacun remorquant une extrémité dans un mouvement coordonné de va-et-vient le long du littoral.

Une telle méthode de pêche permet d'attraper beaucoup de poissons d'un seul coup. Elle a toutefois l'inconvénient de ne faire aucune distinction entre les poissons capturés. Les mailles du filet retiennent autant les bons poissons que les mauvais. Cela obligeait les pêcheurs, à leur retour, à faire un triage. Évidemment ceux-ci ne conservaient que les poissons ayant une valeur commerciale. Tout le reste était rejeté à la mer.

On peut diviser ce passage selon les trois parties suivantes. (1) Vv. 47-48a décrivent l'action du filet. (2) V. 48b mentionne le sort réservé aux bons poissons. (3) V. 48c nous dit ce qui arrive aux

mauvais poissons. Le reste de la parabole, i.e. les vv. 49 et 50, ne fait que développer le thème de la dernière partie (l'exclusion des mauvais poissons). Vous voyez que trois versets sur quatre concernent le rejet des méchants au jour du jugement. Cette observation nous permet déjà de penser que la parabole du filet a pour but de faire une mise en garde. Voyons maintenant en quoi consiste cet avertissement spirituel.

Comme des poissons de la mer

Dans la Bible, les hommes sont parfois assimilés à des poissons nageant dans la mer. Jésus a appelé Simon et son frère André à devenir des 'pêcheurs d'hommes' (Matthieu 4.19). Ces pêcheurs de poissons allaient maintenant pratiquer une autre sorte de pêche : pêcher des êtres humains, i.e., mener des âmes au royaume de Dieu. En ce sens, le monde dans lequel nous vivons est un monde composé de poissons. Et dans ce monde, il y a plusieurs variétés de poissons, 'des poissons de toute espèce' lit-on dans la parabole. Ces différentes espèces de poisson symbolisent la diversité des nations ou des individus dans le monde.

En Habaquq 1.14-15, les êtres humains sont comparés à des poissons, et le monde à une vaste mer. Nous lisons au v. 15 que les 'Chaldéens prennent les gens comme des poissons qu'ils draguent dans leurs filets.' Cette activité nous rappelle évidemment l'enseignement de Jésus dans la parabole du filet. L'action 'de tirer les nations dans leurs filets' illustre la conquête d'une nation par une autre, l'influence de cette dernière ayant réussi à repousser toute résistance. Ainsi dans notre parabole, le royaume de Dieu peut être vu comme une force s'exerçant dans le monde et ayant le pouvoir de faire tomber les résistances des hommes, résistances qui les gardaient jusque-là éloignés de Dieu. Dans cette conquête spirituelle, les serviteurs de Dieu sont comme des pêcheurs utilisant des filets pour rassembler des poissons, i.e., pour amener des âmes au salut.

Le terme 'rassembler', *rassemblant des poissons de toute sorte*, est employé dans une autre parabole, la parabole des brebis et des boucs, où il est également question de la séparation des bons et des mauvais. *Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns des autres comme le berger sépare les moutons des chèvres* (Matthieu 25.32). Le jugement final commencera par un clivage. Les moutons seront séparés des chèvres, les justes des injustes, les bons des mauvais.

Il faut mentionner que le mot grec pour 'rassembler', *sunago*, signifie également 'accueillir dans sa maison' ou 'recevoir avec hospitalité.' Il est utilisé dans ce sens en Matthieu 25.35, 38, 43 où il est traduit par le mot 'accueillir'. 'J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli (*sunago*) chez vous ... Quand nous est-il arrivé de t'accueillir (*sunago*)?' Cela reflète bien le caractère universel du royaume de Dieu. L'invitation d'entrer dans le royaume est lancée à tous sans aucune discrimination. Nous avons vu que le filet ramasse des poissons de 'toute espèce.' Il ne fait pas de distinction entre les bons et les mauvais poissons.

Quand le filet est plein

Évidemment, le filet finit par se remplir. À ce moment-là, les pêcheurs reviennent à la rive et le vide de son contenu. *Quand il est rempli, les pêcheurs le tirent sur le rivage* (v. 48). L'image d'un filet bien rempli nous rappelle à nouveau une autre parabole. Il s'agit cette fois-ci de la parabole des noces. Cette histoire nous informe qu'à un moment donné, la salle de noce fut remplie de gens de toute sorte. *Et ces serviteurs s'en étant allés dans les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, tant méchants que bons, et la salle des noces fut remplie de convives* (Matthieu 22.10).

La similarité entre cette parabole et la parabole du filet est tout à fait frappante. Les serviteurs se promenaient dans les rues et rassemblèrent (*sunago*) tous ceux qui se trouvaient sur leur chemin, autant les bons individus que les mauvais. Nous avons ici la notion d'aller au devant des gens, qu'ils soient bons ou mauvais, pour les convier à des noces. Au lieu d'un filet qui ramasse toutes sortes de

poissons jusqu'à ce qu'il soit plein, ce sont plutôt des serviteurs qui rassemblent toutes sortes de gens pour un mariage jusqu'à ce que la salle de fête soit remplie de monde.

Dans un autre contexte, cette plénitude évoque l'époque future où Israël recommencera à croire. L'apôtre Paul annonce dans sa lettre aux Romains une conversion générale du peuple juif lorsque la plénitude des païens aura été introduite dans le royaume. Il écrit en Romains 11.25, *C'est qu'un endurcissement partiel est arrivé à Israël jusqu'à ce que la plénitude des nations soit entrée*. La 'plénitude des nations' correspond à l'époque où le dernier gentil sera ajouté à l'église. La fin du monde sera alors imminente. Si on veut utiliser le symbolisme de notre parabole, on dira que la 'plénitude du filet' indique aux pêcheurs qu'il est temps de le tirer sur le rivage. Vous voyez l'analogie? La phrase 'quand le filet est plein' marque l'aboutissement du plan de Dieu. Ce sera alors la fin du monde.

Nous observons ainsi deux périodes distinctes dans la parabole du filet : (1) il y a la période de la pêche, laquelle est suivie (2) d'une période de triage. De toute évidence, l'expression *Quand il est plein* (v. 39) correspond à *la fin de l'âge* (v. 40). Nous vivons actuellement au temps de la pêche où la proclamation de l'évangile, tel un filet jeté dans la mer, rassemble des hommes dans le royaume de Dieu. Mais nous nous approchons rapidement de la fin du monde. Lorsque l'évangile aura été proclamé à toute créature, le filet sera tiré et le triage de son contenu commencera. Cette parabole présente avant tout le royaume au terme de son développement et nous montre qu'un jugement définitif séparera alors les justes des méchants.

Tirer le filet sur le rivage

Tout a commencé avec un filet jeté dans la mer. Les poissons que l'on cherche à attraper sont les hommes. À quoi correspond la mer? La mer, c'est le monde avec toute sa noirceur et toutes ses inconnues. La mer, c'est le monde des humains et dont le fonctionnement est sous l'emprise du malin.

À cet égard, la mer comporte un aspect 'hasardeux'. On ne peut pas toujours prédire son comportement. Elle peut soudainement sortir de ses gonds et vous engouffrer dans les profondeurs de son ventre. Paul parle des 'périls en mer' en 2Corinthiens 11.26. De nombreux navires ont connu en effet une fin tragique quand ils ont été engloutis par une mer agitée. D'ailleurs, en Job 28.8-11, la mer est décrite comme une espèce de monstre que Dieu doit contenir. *Quand Je (Dieu) lui découpai ses limites (les limites de la mer) et lui mis des barres et des portes, et que je dis, tu viendras jusqu'ici et tu n'iras pas plus loin, et ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots?* Comme vous le savez, la mer peut vous menacer même si vous ne vous trouvez sur un bateau. De temps à autres, elle parvient à balayer des villages situés le long du littoral, en y faisant déferler des vagues anormalement hautes. Les dangers de la mer, même en dehors des eaux, ne doivent donc pas être pris à la légère. Nous lisons ici qu'une limite doit lui être imposée en plaçant 'des barres et des portes.'

La signification du rivage devient maintenant évidente. Le rivage constitue une limite – une porte, une barre – où s'arrêtent les vagues de la mer. 'J'ai donné à la mer une limite,' dit le Seigneur. 'Ses flots n'iront pas au-delà des portes verrouillées,' ce qui correspond à la berge ou au rivage. Dans notre parabole, le rivage est non seulement une limite physique, mais elle peut aussi être interprétée comme une limite temporelle. À partir du moment où le filet est ramené sur le rivage, l'histoire du monde prendra fin. La mer s'arrête au rivage où s'effectuera le triage des poissons. 'Ainsi en sera-t-il à la fin du monde,' nous dit Jésus au v. 49, 'lorsque le monde sera jugé.'

Bien entendu, le triage ne peut débuter avant que le filet ne soit tiré hors de l'eau. Jésus dit, *Étant plein, les pêcheurs le tirent en haut sur le rivage*. Cette action de 'tirer en haut' (*anabibazo*) mérite quelques commentaires. Le mot grec n'apparaît qu'une seule fois dans le NT et signifie 'faire monter' ou 'soulever'. Il décrit un mouvement ascensionnel subit par un objet. Cette définition prend beaucoup de sens lorsqu'on l'associe à Actes 24.15. Actes 24.15 nous apprend qu'un jour, les corps des défunts ressusciteront; tous les morts sortiront de la terre. *Et ayant en Dieu cette espérance,*

comme ils l'ont eux-mêmes, qu'il y aura une **résurrection des justes et des injustes**. Remarquez ceci. Cette résurrection concerne autant les justes que les injustes, autant les bons que les mauvais. Vous saisissez l'image? Le filet, avec tout son contenu, est tiré hors de l'eau. On le soulève en l'air. N'y a-t-il pas là une analogie avec la résurrection? Il est raisonnable de penser que le Seigneur Jésus a utilisé ce rare mot, *anabibazo*, pour faire allusion au relèvement futur des corps. Tous ceux qui sont enterrés seront 'tirés en haut,' hors du sol, en vue du jugement. Les bons ressusciteront pour la vie éternelle; les mauvais ressusciteront pour être condamnés.

L'ivraie et les mauvais poissons

Qu'en est-il maintenant des bons et des mauvais poissons? Il est clair selon le texte que les bons poissons représentent les justes, les individus que Dieu déclare justes. Ceux-ci ont accueilli l'évangile en esprit et en vérité. La définition des mauvais poissons exige une explication plus détaillée.

Lors de notre étude de la parabole de l'ivraie, nous avons vu que le royaume de Dieu comporte deux types de personne. Le blé symbolise le vrai disciple de Christ, alors que l'ivraie correspond à un fils du malin qui se fait passer pour un chrétien. Nous avons également dans notre parabole la description d'un royaume formé d'une communauté mixte, mais cette mixité n'est pas entièrement comparable à celle qui caractérise la parabole de l'ivraie. Où se situe la différence? La différence s'explique par le fait que l'ivraie est par nature une mauvaise herbe. Elle n'est pas le résultat d'une quelconque transformation. En langage spirituel, on peut dire qu'elle n'a jamais été régénérée – ce qui n'est pas le cas pour les mauvais poissons.

Jésus enseigne que l'ivraie a été semée par Satan à l'intérieur du royaume des cieux. Ce sont de faux chrétiens dont le cœur ne s'est jamais converti. Et pourtant, ils se réclament de Christ. On peut difficilement les contredire puisqu'ils présentent toutes les allures d'un véritable croyant. Ils se rendent à l'église à chaque semaine, ils s'expriment et se comportent comme un vrai chrétien, ils ont été baptisés, ils participent à la communion. En somme, ils font tout ce qu'un chrétien fait mais sans que leur cœur ait été vraiment touché par l'amour de Dieu. Ils sont tout simplement des non-chrétiens habillés comme des chrétiens. Leur apparence extérieure a peut-être changé pour le mieux mais ils demeurent fondamentalement des fils du diable.

On ne peut pas dire la même chose des mauvais poissons. Afin d'en saisir pleinement la nuance, nous devons nous tourner vers le texte originel. Le mot grec pour 'mauvais', *sapros*, est utilisé dans l'enseignement de Jésus en référence à quelque chose qui est pourrie ou corrompue. Par exemple, le Seigneur dit en Luc 6.43 qu'un 'bon arbre porte du bon fruit et un mauvais arbre porte du mauvais fruit.' Un mauvais arbre donne des fruits gâtés.

Les mauvais poissons : des rétrogrades

Un aspect du mot *sapros* se rapporte à l'altération d'un objet qui, dans son état premier, était meilleur. Ce qui est en voie de putréfaction n'a pas toujours été dans un état mauvais. En fait, la plupart du temps, l'objet était sain à l'origine. La détérioration ne s'est installée que plus tard. Ainsi un fruit qui pourrit a déjà été en bon état. Mais en cours de développement, un insecte est parvenu à s'y introduire. Ou encore, il contracta une maladie. Le fruit commença alors à pourrir.

On peut aussi utiliser ce mot pour parler d'une personne malade. Celle-ci était initialement en bonne santé; puis sa santé est devenue mauvaise (*sapros*). Son corps a été corrompu par la maladie. On le retrouve également dans le contexte de la dégénérescence physique. Une personne était autrefois jeune et pleine d'entrain. Maintenant âgée, elle a perdu sa vigueur et sa beauté. Son corps a été affecté, rendu mauvais, par l'âge.

Ce qu'il faut retenir de tout cela, c'est que *sapros* indique un changement d'état. Un objet est bon. Il devient mauvais avec le passage du temps. Vous pouvez immédiatement constater que sur ce point, l'ivraie et les mauvais poissons diffèrent totalement. L'ivraie n'a jamais été une bonne plante. Elle est une mauvaise herbe dès le début et elle est toujours demeurée de la mauvaise herbe. Par contre, dans le cas des mauvais poissons, un changement s'est produit. Leur état a subi une dégradation. Ils étaient bons, et sont devenus mauvais.

En d'autres mots, la parabole du filet n'est pas une simple répétition de la parabole de l'ivraie bien que la ressemblance soit grande. Il y a une importante différence entre l'ivraie et les mauvais poissons. Contrairement à l'ivraie, les poissons ne sont pas mauvais en raison de leur nature mais plutôt à cause d'une situation qui a corrompu leur état. Cela signifie que les poissons rejetés à la mer n'ont pas toujours été mauvais. Certains d'entre eux étaient sains mais, pour une raison ou une autre, ils sont devenus corrompus.

De qui parle-t-on précisément? Ces gens se trouvent dans le royaume de Dieu. Ils ont été amenés à l'église par la prédication de l'évangile. Ils ont répondu à la parole de Dieu. Malheureusement ils n'ont pas su maintenir leur engagement envers Dieu. Leur amour pour Dieu se refroidissant, ils ont graduellement négligé la voie de la vérité au point de s'en écarter grandement. En ce sens, ils sont devenus spirituellement 'mauvais'.

Le royaume des cieux est donc semblable à un filet qui, lancé dans la mer de l'humanité, recueille de tout, du bon comme du mauvais. Cette parabole décrit l'église comme une communauté où se mélange le vrai et le faux, une condition qui se maintiendra jusqu'à la fin de l'âge actuel. À la différence de la parabole de l'ivraie, l'agent actif n'est pas Satan. Le mélange résulte plutôt de la tendance pour certains au relâchement spirituel. Ceux-ci décident de retourner à leur ancienne vie de péché, corrompus par les convoitises trompeuses de la chair.

N'oublions pas qu'en dépit de leur glissement spirituel, ils continuent toujours à se réclamer de Christ et à cohabiter avec les vrais disciples dans l'église. Il n'est pas du ressort de l'homme de déterminer qui sont les vrais et qui sont les faux. Cette responsabilité est réservée aux anges qui, à un moment fixé par Dieu, sépareront les faux disciples 'du milieu' des justes. Cette expression 'du milieu des justes' laisse sous-entendre qu'à l'ère présente, les méchants et les justes sont confondus dans le royaume. Mais un jour, il y aura un triage. Un jugement définitif séparera l'authentique de l'hypocrite. Les justes seront gardés. Les injustes seront jetés dans un lieu de flamme 'où il y aura des pleurs et des grincements de dents.'

Un avertissement

La parabole du filet fait ressortir un avertissement qu'il ne faut pas prendre à la légère. Tous ceux qui se trouvent dans l'église présentement et qui ont fait profession de foi ne se retrouveront pas nécessairement dans le royaume du Père céleste à la fin du monde. Parmi les individus qui fréquentent l'église aujourd'hui, il y a des hypocrites qu'on ne peut distinguer des vrais chrétiens. Ils n'ont peut-être pas toujours été des hypocrites et ils ne sont pas nécessairement reconnus comme des faux croyants. Ce qui est certain, c'est qu'ils seront considérés ainsi par Dieu lors du jugement. Ils seront alors jetés hors du royaume.

Tel est donc le mystère : pendant l'âge actuel, une partie du royaume est formée d'individus qui semblent être des vrais disciples mais qui n'auront plus leur place dans le royaume lors du jugement.

Le mauvais poisson est rejeté. Le bon poisson est gardé. À quel type d'individu correspond le bon poisson? Il est celui que Dieu déclare juste. Il est celui dont la foi en Christ a rendu juste, et cette foi persévérera qu'à la toute fin.

La foi constitue évidemment l'ingrédient essentiel qui permet la justification du croyant. Mais on ne peut limiter cette justification à son sens technique. Il y a des conséquences immédiates et pratiques quant à la vie morale du croyant. La foi incite le croyant à rechercher une justice morale qu'il applique à sa vie et exprime par des œuvres bonnes. Dans cette perspective, les œuvres sont le fruit nécessaire de la justification du pécheur. Elles joueront un rôle crucial lorsque celui-ci fera face au jugement.

Par la foi, nous sommes actuellement dans le royaume. Ce royaume fera l'objet d'un triage à la fin des temps. Il ne sera alors plus permis aux faux chrétiens de coexister avec les vrais. Les anges sépareront les fidèles des infidèles, les justes des injustes. Cette séparation s'opérera sur la base des œuvres de chacun. Car ce sont précisément les œuvres qui attestent la réalité d'une foi authentique chez une personne. Elles sont les fruits d'une obéissance à Dieu. C'est donc en fonction des œuvres que les hommes seront déclarés 'bons' ou 'mauvais.'

La parabole se termine en soulignant que la condition de ceux qui seront rejetés est absolument misérable.

Ne négligeons pas cet avertissement. Par la grâce de Dieu, restons toujours fidèle à celui qui nous a sauvés par son sacrifice sur la croix.